Monitoring d'un Honeypot TPOT avec Wazuh

Jean-Marc Pouchoulon

octobre 2023



Les honeypots comme TPOT permettent d'avoir une idée des menaces qui pèsent sur vos réseaux. TPOT est composé de multiples Honeypot packagés sous forme de containers Docker.

Il est important de surveiller et d'analyser les alertes levées par TPO afin de comprendre les attaques et de pouvoir les contrer. Les tableaux de bord de TPOT vous le permettent mais vous utiliserez aussi le SIEM Wazuh qui aura pour missions de collecter les évènements de sécurité du TPOT. à l'aide d'un agent, l'IDS Suricata, les "daemon" auditd et Sysmon sur Linux.

Les évènements de sécurité seront générés par vos soins à l'aide des outils appris en cours "offensif".

1 Installation de l'Honeypot TPOT

Vous installerez "TPOT" (voir https://github.com/telekom-security/tpotce) sur une VM avec l'Hyperviseur Kvm de préférence.

- Le daemon "auditd" sous Linux qui permet de recueillir des informations sur les fichiers et les processus.
- Sysmon qui est aussi disponible sous Linux et qui est un outil de surveillance complémentaire à auditd.
- Suricata qui est embarqué par défaut dans TPOT et permet de détecter des attaques réseaux.

2 Installation et utilisation du SIEM Wazuh

2.1 Configuration de Wazuh et de son agent sur la machine TPOT

Récupérez et lancez la VM de Wazuh récupérable ici. ¹

Sur l'honeypot vous installerez:

- OSquery voir https://osquery.readthedocs.io/en/stable/installation/install-linux/
- Le "daemon" auditd (installation par package) en utilisant la configuration de l'ANSSI. L'article suivant vous aidera à configurer auditd et à en vérifier son bon fonctionnement. La configuration d'auditd est disponible dans le document de l'ANSSI suivant ici.

^{1.} User Admin password Admin

- Installez l'agent Wazuh sur la VM TPOT https://documentation.wazuh.com/current/installation-guide/wazuh-agent/index.html Vérifiez que la conformité et les évènements de sécurité apparaissent bien sur la console Wazuh.
- Faites de même avec une VM Windows (installez l'agent via "chocolatey").

Wazuh se protège des attaques par dictionnaire en utilisant fail2ban sur son service SSH.

Si vous êtes bloqué par fail2ban, vous pouvez modifier le fichier /etc/fail2ban/jail.d/tpot.conf afin de vous "white-lister". Relancez ensuite le service fail2ban.

2.2 Configuration de Suricata dans TPOT

Suricata fonctionne d'office dans TPOT. C'est un container accessible via les commandes suivantes:

```
# connexion au tpot avec le compte tsec avec le "vrai ssh" :
ssh -p 64295 tsec@IP_TPOT
# connexion au container suricata
docker exec -it suricata sh
```

Ses logs sont partagés avec le système hôte dans le répertoire /data/suricata/log.

Une fois connecté dans le container vous pouvez charger les règles de détection de Suricata avec les commandes suivantes:

```
# maj des listes
suricata-update list-sources
suricata-update update-sources
suricata-update list-enabled-sources
suricata-update enable-source oisf/trafficid
suricata-update enable-source etnetera/aggressive
suricata-update enable-source sslbl/ssl-fp-blacklist
suricata-update enable-source et/open
suricata-update enable-source tgreen/hunting
suricata-update enable-source sslbl/ja3-fingerprints
suricata-update enable-source ptresearch/attackdetection
suricata-update --no-test

# les règles sont stockées dans /usr/share/suricata/rules/ mais lues dans Loading rule file: /var/lib/suricata/rules/suricata.rules
# reload
suricatasc -c reload-rules
```

3 Génération d'évènements de sécurité

Après avoir fait valider votre installation par l'enseignant, vous lancerez des attaques sur les ports 22, 23, 25, 21, 80 et vous en vérifierez l'impact sur les tableaux de bord du honeypot en particulier sur le "dashboard" de Suricata.

Vous ferez constater à l'enseignant le résultat en mettant en rapport attaques et logs et vous en ferez un compte-rendu.

4 Wazuh et active response

Utilisez "active-response" https://documentation.wazuh.com/current/user-manual/capabilities/active-response/ar-use-cases/blocking-ssh-brute-force.html afin de générer des règles Netfilter sur la machine Linux monitorée.

C'est un exemple d'automatisation de réponse à une attaque (SOAR).